

Il n'existe à Luxembourg aucune confrérie dont les statuts précis remontent plus haut que ceux de la confrérie de St. Sébastien.

Le plus ancien règlement connu de cette corporation date du 20 avril 1402 et repose aux archives de la société des arquebusiers dite de St. Sébastien, à Luxembourg.

Ces statuts ont été confirmés par le magistrat de la ville, en 1625; par Charles, empereur des Romains, en 1739; par Albert Casimir, prince de Saxe Teschen et Marie Christine, archiduchesse d'Autriche, gouverneurs généraux des Pays-Bas, le 25 août 1791, et à plusieurs reprises par les justiciers et Echevins de Luxembourg.

* * *

Règlement du 20 avril 1402.

Les membres de la société promettent, par serment, de tenir, observer et faire observer religieusement les statuts . . . „das selbe gelobenn das sie helffen „sullent diese sachen die hernach geschrieben synt veste und stede zu halten „und was yrklicher mit seynem Eydt zu thun.“ (Art. 1^{er}.)

Les sociétaires élisent chaque année deux maîtres et quatre membres adjoints qui auront le pouvoir de mitiger les querelles et dissidences („Zorn und Zweyung“) de donner satisfaction aux sociétaires lésés, et ceux qui ne se conforment pas, sont exclus „und des nit thun wullt den soll man uszthun.“ (Art. 2.)

Le sociétaire qui ira tirer dans une autre confrérie et celui qui manquera aux statuts, encourra une amende d'un demi Groisen; s'il s'y refuse, il payera le double; s'il manque encore à ce qui est prescrit, il sera exclu. „Und wir „Gesellen hann gelobt ob einicher were in unzerer Gesellschaft und schiessen „wullte und niet ghaen by sie Brüder schiessen und gieng anderswo by andere „Gesellen, der sull amb ein halber Groisen syn, und wo er frevelt, und den „halben Groisen nit geben wulte, so soll er zwyrrrens so vill geben und wo er „frevelt so soll man uszthun schrieben.“ (Art. 3.)

Les membres ordinaires qui désirent devenir membres tireurs seront reçus par le maître ou l'un des quatre moyennant paiement d'un demi florin, et livraison d'une livre de cire et dix litres de vin. „Vermitts eyn halbenn guldenn „unnd ein pont Wachs und eyn halben Sester Weyns.“ ($\frac{1}{2}$ bichet ou 10 litres.)

Lorsqu'un membre aura une corvée à faire dans le rayon de trois lieues, ses confrères l'assisteront sous peine d'une livre de cire &c. „Och ist geredte ob „unsere Gesellen eyner hett eyn tag zu leisten, bynnent drien mylen dem sullen „unse gesellen im helffen leisten und das uff syne Kosten und welcher dann „daheym belywet, der soll geben en pont wachs.“ &c. (Art. 4.)

Assistance aux services religieux, aux enterrements et services funèbres. „Och ist beredt so wanne man Jaregezide oder Begenkniusz gaet so soll eyn „ycklicher bruder opffern zu der hochmyssen, und welcher des nit enthete den „soll man pennen mit der blossen &c.“

Défense de s'approprier l'arme d'un confrère: „Och ist beredten welcher „dem andern sein geschutz nemme sunder urlauff des andern, der soll sein umb „ein halber sester Wynsz (10 litres de vin) &c.“

Disposition réglementaire pendant le tir: „Och ist beredten das kein geselle „sol mit gelegen die wyle das man spyl schuesset und welcher daruber gelegt „uber den meister Wylle der soll umb ein halber sester Winsz entfallen &c.“

Les bourgeois et les étrangers ne peuvent être admis à tirer à moins de se faire recevoir membres. „. . . das ein nuwer geselle under uns quem so „sullen myr nit myt une schiessen er wylle dann unser bruder werden.“

Celui qui obtient comme prix la médaille de St. Sébastien (Kleinot) sera tenu indemne de tous frais. . . . „und welcher das Kleinot gewinnt der soll „sein Kosten sin ledig.“

Si quelqu'un de la confrérie a querelle ou dispute avec un bourgeois, les confrères doivent lui donner bon conseil s'il y a droit; et s'il a tort on doit